

Un nouvel ami

Léo est un petit garçon de dix ans qui vit dans un chalet des Pyrénées avec ses grands-parents et son frère. Il y a cinq ans, ses parents ont disparu lors d'une randonnée en montagne.

Le plus grand plaisir de Léo est de se promener en forêt. Il aime écouter le chant des oiseaux qui l'apaise, observer les animaux quand il le peut et contempler le paysage.

Au cours de ses promenades, il ne se sépare jamais de son appareil photo pour constituer des albums qu'il regarde chaque soir.

Quand il n'est pas dans la forêt et qu'il ne trie pas ses photos, Léo adore regarder des documentaires animaliers. Son documentaire favori parle de l'ours. Il en est d'ailleurs passionné et collectionne tout ce qu'il trouve sur lui.

Un jour, Léo monte au grenier, à la recherche d'anciens albums photos.

En ouvrant une armoire, il trouve un vieil appareil photo. Il le reconnaît aussitôt: c'est celui de ses parents!

Il décide alors de l'emmener au cours d'une de ses promenades en forêt.

Mais, dans la montagne, il entend tout à coup un énorme grognement. Léo prend peur, il court, trébuche sur des racines et aperçoit au loin la silhouette d'un ours!

A la fois subjugué et terrifié, il se réfugie dans une grotte...

Dans la grotte, il trouve deux petits oursons qui sont ceux de l'ours qui le poursuivait. Puis, soudain, une grosse avalanche s'abat sur la grotte et la recouvre. La maman ours arrive. La grotte recouverte de neige est invisible. Personne ne peut la voir, même la maman ours. Désespérée, elle part dans les bois recouverts de neige pour trouver ses petits ! Quelques heures plus tard, choqué, Léo se réveille, puis vient le tour des oursons. Sursautant par frayeur, Léo voit les oursons, et tombe sous leur charme. Léo n'a pas le cœur de les laisser. Et ils ne doivent pas être si dangereux que ça, car l'un d'eux est blessé à la patte. Pendant que Léo se familiarise avec les oursons et explore la grotte immense dans laquelle ils sont coincés, la maman ours cherche ses petits pendant des jours entiers. Dans la grotte, il découvre : une mini-cascade d'eau, et un gros tas de

paille pour dormir et une belle réserve de champignons et baies.

En quelques semaines, Léo a réussi à les apprivoiser grâce à toutes les recherches qu'il avait faites sur les ours et les documentaires qu'il avait visionnés.

Il s'amuse beaucoup avec eux. Il prend beaucoup de photos avec le vieil appareil de ses parents. Il apprend aux oursons tout ce qu'un ours doit savoir pour vivre en société.

Quand la glace commence à fondre, Léo et les petits oursons arrivent enfin à sortir de la grotte. Mais l'après-midi-même de leur sortie de la grotte, un braconnier arrive dans la forêt et les capture rapidement car ils n'ont jamais appris à se défendre.

Léo, très stressé, court derrière la voiture mais malheureusement n'arrive pas à les rattraper. Par chance, les pneus ont laissé des traces dans la neige et la boue.

Il les suit pendant une demi-journée, il commence à avoir très mal aux pieds lorsqu'il se rend compte qu'elles mènent à une vieille cabane en bois à proximité de la ville. En glissant la main dans sa poche, il retrouve quelques pièces dans son manteau et décide d'aller s'acheter quelque chose à manger pour reprendre des forces et prévenir la gendarmerie.

Un kilomètre plus loin, il trouve une boulangerie, s'achète un sandwich et part alerter les gendarmes pour signaler qu'un braconnier a enlevé deux oursons dans la forêt.

Cependant, il est midi et demie et il n'y a personne. Tous les gendarmes sont partis déjeuner.

Leo a très peur que le braconnier vende les oursons ou leur fasse du mal et décide de ne pas attendre le retour des gendarmes pour aller les sauver. Il explique la situation et écrit l'adresse de la cabane sur un bout de papier qu'il glisse sous la porte puis rebrousse chemin en direction de la vieille cabane.

Lorsqu'il y arrive enfin un autre problème surgit: un chien de garde très féroce et sans pitié garde l'entrée. Par chance, Léo avait gardé un morceau de son sandwich au rosbief, la viande préférée des chiens de garde.

Il le jette dans le chenil à côté de la maison et, dès que le chien affamé y est entré pour se jeter sur le bout de sandwich, referme la porte derrière lui.

La voiture du braconnier est garée devant la maison mais il ne semble pas là. A l'arrière, Léo trouve une fenêtre ouverte par laquelle il peut entrer en toute discrétion. Le jeune garçon entre alors dans une maison sombre et noire, il entend des gros et des petits grognements puis des ronflements lui parviennent de l'étage. Le braconnier doit sûrement faire la sieste.

Dans une petite pièce derrière le salon, il trouve les oursons et la maman ours tous enfermés dans de sombres cages pleines de toiles d'araignées.

Léo essaie de toutes ses forces d'ouvrir les cages, les oursons qui l'ont reconnu commencent à faire du bruit. Il va voir dans la cuisine et se cache le nez dans son pull à cause de la puanteur horrible : sûrement à cause des chaussettes sales étalées sur le sol et les assiettes remplies de pourriture empilées dans l'évier.

En dehors de ça, il y a quand même un couteau. Léo s'en saisit mais trébuche sur le pied de la vieille table toute cassée. Heureusement, il ne s'est pas trop fait mal mais a cassé un vieux vase et une étagère en voulant se rattraper. Le vacarme alerte le braconnier et Léo l'entend descendre les escaliers.

Terrifié, Léo se cache derrière la vieille table. Le braconnier, fou de rage, donne un grand coup de pied dans la cage de la maman ours qui semble malade et sous alimentée. Léo, sursaute et le braconnier se retourne aussitôt en entendant un bruit inhabituel. L'homme se dirige à grand pas vers la fenêtre et Léo en profite pour se faufiler à l'étage. Il y a une fenêtre mais lorsque Léo l'ouvre pour sauter il se rend compte qu'il y a au moins 4 mètres entre lui et le sol.

Le jeune garçon, transit de peur, se dirige vers une armoire et saisit tout ce qu'il peut pour faire un long ruban et descendre jusqu'au sol. Une fois, les vêtements noués

entre eux, il accroche l'extrémité du ruban au cadre du lit et serre le plus fort possible le ruban puis se suspend dans le vide. Il jette un dernier regard à l'intérieur et voit l'écharpe en laine multicolore de son père sur un crochet derrière la porte. Elle est reconnaissable entre mille car c'est sa maman qui lui avait tricoté pour son anniversaire. Léo se fige, il n'arrive plus à penser, il reste suspendu à 3m50 du sol, le regard fixé sur cette écharpe qui lui rappelle tant de souvenirs.

Léo, choqué, décide de retourner chez ses grands-parents. Il veut comprendre ce qui s'est vraiment passé le jour de la disparition de ses parents. Mais avant, il doit répondre aux questions de sa grand-mère qui était tellement inquiète depuis sa fugue. Il la rassure comme il peut en lui racontant seulement une partie de l'histoire : le moment qu'il a passé dans la grotte. Il demande à sa grand-mère s'il peut monter au grenier.

- Oui bien sûr mais qu'est-ce que tu veux y faire ?
- Je veux juste remettre l'appareil photos de mes parents que j'avais emprunté et qui sera plus en sécurité là-haut.

Léo, une fois au grenier, ne peut s'empêcher de fouiller à la recherche d'indices à propos de ses parents. Il est

toujours intrigué par cette écharpe trouvée chez le braconnier. A côté de l'endroit où il avait trouvé l'appareil photos, il voit une boîte à laquelle il n'avait pas prêté attention lors de sa première visite au grenier. Il est écrit dessus « Souvenirs ». Cela excite la curiosité de Léo qui ouvre la boîte ; à l'intérieur, il y trouve une cassette et un journal. Il lit d'abord le journal et reste bouche bée face à ce qu'il apprend ; puis il se met à pleurer devant la nouvelle : en fait, sa mère a été retrouvée morte tuée par un ours. Il ne comprend pas pourquoi ses grands parents ne lui en ont pas parlé. Il est à la fois fou de rage et de tristesse. Il y a un lecteur dans sa chambre. Il s'y enferme pour regarder la cassette, curieux de savoir ce qu'elle peut montrer. Il découvre son père enfant devant la cabane du braconnier. C'est lui et son père (donc le grand-père de Léo) qui l'ont construite. C'était son refuge, il y allait quand il était triste.

Et là, Léo comprend tout, son père serait le braconnier.

Pourquoi s'en prend-il aux ours ? Pourquoi n'est-il pas revenu à la maison ? Pourquoi n'a-t-il pas cherché à la retrouver ? Reste à savoir !

Léo retourne à la cabane du braconnier pour en avoir le cœur net. Cette fois, le braconnier est de retour : de la fumée sort de la cheminée et la fenêtre par laquelle il est sorti est maintenant refermée .

En entrant, Léo voit le braconnier.

- Léo, tu es enfin là.

- Oui et je voudrais savoir ce qui vous êtes et ce que vous savez !

- Léo, il faut que tu apprennes la vérité. Est-ce que tu sais ce qui est arrivé à ta mère il y a cinq ans ?

- Oui je sais. Maman a été tuée par un ours et papa a disparu.

- Si tu sais déjà tout cela, je pense que tu es prêt pour en apprendre encore plus.

- Quoi ? Qu'est-ce que je dois savoir de plus ?

- Et bien, ton père, c'est moi...

Léo, abasourdi, n'en croit pas ses oreilles. Cet homme ? Son père ! Un braconnier ?

- Quand ta mère a été attaquée par un ours, je me suis enfui, comme un lâche. J'aurais dû rester pour la défendre, et peut-être me sacrifier pour elle. Au lieu de cela, je l'ai laissée se faire dévorer par cette sale bête. Depuis ce jour, je vis avec ce sentiment. Je n'ai pas pu revenir à la maison parce que j'avais honte de ma lâcheté et peur me faire juger par les autres. Depuis, je me venge en capturant ou en tuant les animaux sauvages... Comment puis-je me faire pardonner ?

Arrivent alors les gendarmes qui ont trouvé le message de Léo. Après les explications de l'un et l'autre, le chef des gendarmes prend la parole et dit :

- Cette affaire est bien compliquée. Mais le braconnage est interdit et sévèrement puni par la loi. Vous êtes donc en état d'arrestation. Vous serez présenter à un juge le plus vite possible qui décidera de votre sort.

En quelques minutes, Léo a perdu son père qu'il venait de retrouver.